

LA PETITE

Deux mérous enflés à l'hélium lançaient des baisers gonflés de rouge à des messieurs sournois qui feignaient d'avoir perdu leur mouchoir. De grosses filles tendaient leurs fesses flasques vers des fanatiques partis en croisade. L'un d'entre eux tenait serré dans son poing un chapelet d'opaline ainsi qu'une banderole portant le mot *lubricité* écrit dans l'absinthe.

C'était les temps obscurcis de la Loi, un monde culbuté, renversé de lui-même, dans le noir des secrets des papes, qui filait le désordre au cul serré des putains. Des édits purulents soufflés par le Nonce en personne poussaient le peuple au meurtre, aux orgies de toutes sortes, à la bestialité la plus épouvantable. N'avait-on pas, hier encore, arrêté un manant qui avait dévoré des enfants. Des marquis plus maniérés que des petites femmes battaient le pavé, curieusement raides et engoncés ; des prélats libérés du Couvent des Minimes menaient des chèvres aux sabots bien lustrés.

Les douze coups de minuit sonnaient à toute heure, et de tous les salons chamarrés de soie provenaient des ondes troubles et brûlantes. La lune vendait sa fente au plus offrant et le ciel indisposé charriait des caillots de sang sous une pluie de misère.

Bien sûr, au début de la Nuit d'Etant, la foule avait bien tenté quelques parades mystiques ; des neuvaines chancelantes tandis que les fous lapaient les bénitiers ; des processions bruyantes et dépenaillées menées par des Vierges tenues en laisse par des Saints ; et encore quelques malheureuses innocentes traquées par des hyènes que l'on avait jetées dans des flammes de sarabande.

Des miasmes de chair en pleine apothéose formaient un couvercle, en de certains endroits, qui étouffaient les sens plus sûrement qu'un lacet. L'on mourait ainsi de tout, pour un rien. Dieu et le Diable copulaient ensemble et le monde des hommes s'en retournait de l'égout dont il sortait à peine.

Des bals de fin de siècle jetés à la tête dans des tourbillons de fièvre allumaient la ville de mille candélabres.

Ce dernier bal fut le plus beau de tous peut-être.

Dans la Galerie des Glaces tendue de brocard noir, l'on avait avancé un trône d'ébène sous un dais de soie. De jeunes paysannes que la peste et la vérole n'avaient pas encore corrompues avaient été arrachées au sein de leur mère pour mimer des nymphes sortant d'une coque de nacre dont le gigantisme saisissait.

Tout était démesure, un insolent pied de nez à la providence et à ses lois.

Lorsque le Duc en personne, plus puissant que le Roi des hommes, entra en scène, de belles personnes étouffèrent quelques râles; les fenêtres furent ouvertes à la hâte par des laquais dont les bas blancs faisaient des coupes claires dans cette fin d'éternité. Dehors, la foule en pleine débandade prenait des poses si grotesques que les beaux esprits s'en gaussèrent. L'on sentait bien que les gueux à présent libérés de l'Ordre Lumineux laissaient cours à leurs instincts de bête. Des femelles à quatre pattes mettaient bas en poussant des cris de loup. La chaleur exsudant des pores grossiers faisaient fondre les sorbets à la madarine dans les coupes de jade.

La noble cour n'était pas en reste, s'il faut en croire, et sous le masque léger se cache tous les travers. Les chemins obliques sont parfois les plus courts qui nous mènent vers l'ignoble déchéance.

L'on amena enfin, servie sur un plateau immense, tel un soleil de minuit sombrant dans les flots, une blonde Vénitienne couverte de voiles plus légers que la peau. Elle tenait d'une main paresseuse un crâne dépoli par la mort tandis qu'entre ses cuisses couraient une salamandre.

Des brasiers épousaient les charniers, des calices pillés jusque dans la Sainte Basilique étaient remplis d'immondices.

Là-bas, le Duc menait la danse ; de son sceptre taillé dans le plus pur cristal, il rythmait les aimables combinaisons de ses sujets ; des quadrilles enlevés brumassaient l'aronde, des pieds mignons tels des boutons de rose inspiraient les poètes ; des odes à la gloire de l'éphémère montaient jusqu'aux cieux.

Certes, des paravents d'ombres chinoises dissimulaient bien de certains accouplements contre nature, mais la pudeur délicate qui sied aux narrateurs des histoires de la vile vengeance du Bon Dieu, se plait à les taire.

La foule avait cependant fini par faire corps puis s'était enfin rassemblée devant les grilles de l'abbaye de Mortemer. Les moines étaient partis en pèlerinage et le Duc avait naturellement songé à l'endroit vide de recueillement. Aux chants des pénitents succédaient ainsi les flutes enchantées, les violons d'Ingres, les strettes endiablées. Ici et là traînaient des mouchoirs sur le parquet des hommes.

Dehors, le peuple semblait écouter d'une même oreille agrandie le murmure inaudible d'une petite fille qui jouait à la marelle.

Avec méthode, un à un, les mains se saisissent du bois, érigent des échafauds aux grandes orgues qui soudain se mettent à retentir. Une pluie de torches crevant des nuages s'abat sur la scène.

La petite, les yeux grand ouverts de curiosité, embrasse le carnage, inspire profondément le fumet de la terre, se laisse envahir lentement par le hululement d'une chouette.

Au loin, Noé, sans son arche, semble désœuvré.

Et que crève l'humanité.